

ON EN PARLE

RENDEZ-VOUS

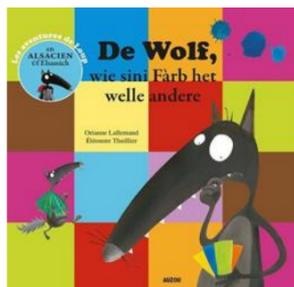
WISSEMBOURG

Une histoire du Loup traduite en alsacien

Le Loup, héros d'Orianne Lallemand et d'Eléonore Thuillier se lit désormais en alsacien. La librairie wissembourgeoise A livre ouvert, accueille samedi prochain, Bénédicte Keck qui en a signé la traduction.

« En 2013, devant le succès des aventures du Loup, j'avais sollicité les éditions Auzou en leur suggérant une traduction en alsacien. Je savais que les bandes dessinées et les livres traduits dans le dialecte régional sont très lus. Après deux ans de discussions, ils ont décidé de se lancer », résume le libraire Willy Hahn. Étant à l'initiative de l'idée de cette traduction, il recevra donc samedi la traductrice Bénédicte Keck, Strasbourgeoise travaillant à l'Office pour la langue et la culture d'Alsace (Olca) — elle a également travaillé à l'université populaire de Wissembourg, où elle a développé les cours d'alsacien.

Bénédicte Keck présentera la version alsacienne de *Le loup qui voulait changer de couleur*



Une des aventures du Loup a été traduite en alsacien. DOCUMENT REMIS

(éditions Auzou), intitulée *De Wolf, wie sini Färb het welle andere*, sorti le 11 février (comme six autres opus, l'album ayant également été traduit en basque, breton, catalan, corse, occitan et picard). Outre les dédicaces, pendant sa présence à la librairie, Bénédicte Keck s'entretiendra volontiers avec le public sur la manière dont elle a travaillé.

► SAMEDI 27 FÉVRIER, de 10 h à midi : rencontre avec Bénédicte Keck à la Librairie A livre ouvert, 4 rue du Marché-aux-Poissons.

KUTZENHAUSEN

Des « Soup'hier » à la Maison rurale de l'Outre-Forêt

La Maison rurale de l'Outre-Forêt, centre d'interprétation du patrimoine, arts et traditions populaires, sera ouverte samedi et dimanche de 14 h à 18 h.

L'exposition « Soup'hier », en place jusqu'au 6 mars, plonge le visiteur dans l'univers goûteux des consommés, bouillons et autres potages. Elle évoque à la fois l'histoire et l'évolution de la consommation de soupes à travers les âges et l'utilisation de la soupière en tant que pièce de vaisselle ou contenant, et ceci plus particulièrement en Alsace.

Elle permet ainsi de comprendre la place de la soupe dans les repas d'hiver et notamment dans ceux de début d'année et de rappeler l'importance de ce mets dans l'alimentation quotidienne. Elle présente la variété des recettes et de leurs ingrédients de base, en passant par les révolutions de la lyophilisation et des bouillons cubes concentrés, sans oublier les revisites proposées aujourd'hui par la cuisine gastronomique.

Plus de cinquante soupières exposées

Une approche linguistique fait quant à elle la place belle aux dictons populaires et aux sobriquets, lesquels puisent dans les carnets de recettes

de quoi enrichir un vocabulaire fleuri. Mais la soupe est aussi un sujet artistique, travaillé par les plus grands peintres et céramistes. Ce sont ainsi plus de cinquante soupières qui seront exposées, certaines assorties de couverts et assiettes, témoins de la diversité des techniques de fabrication - soupières en terre cuite vernissée de Soufflenheim, en émail, en porcelaine... - et de la variété des savoir-faire en matière de décoration, à l'exemple du célèbre service « Loux ».

Au programme de ce dimanche 28 février de 14 h à 18 h : visite de l'exposition « Soup'hier ». A 15 h : visite guidée de la Maison Rurale de l'Outre-Forêt. A 16 h : démonstrations et dégustations de beignets de carnaval. Horaires d'ouverture jusque fin avril (sauf animation particulière) : mercredis et jeudis de 11h à 17h, samedis, dimanches et jours fériés de 14 h à 18 h. Tarifs (visites + exposition + animations) : 6€/4€. Abonnement annuel : 14€.

► Renseignements et programme d'animations sur demande au 03 88 80 53 00 ou maison.rurale@musees-vosges-nord.org/www.maison-rurale.fr Maison Rurale de l'Outre-Forêt 1, place de l'Eglise 67250 Kutzenhausen.

SCHWEIGHOFFEN (D)

Musique intuitive

C'est un véritable événement que propose le Haftelhof, samedi à 20 h. Il s'agit d'une création de musique intuitive, interprétée à la trompette par Markus Stockhausen, né en 1957, fils du très célèbre compositeur allemand Karlheinz Stockhausen (1928-2007), entouré par le Raschèr Saxophone Quartet, une formation que de nombreux amateurs ont déjà eu l'occasion de connaître. Pour le trompettiste-soliste, la musique intuitive ne connaît pas de limites de

style, à la différence peut-être de ce qu'on appelle l'improvisation. Idéalement elle naît de l'inspiration du moment et requiert technique, créativité et imagination. Dans un groupe, il produit ainsi des sons qui sans la présence des autres musiciens n'auraient pas pu jaillir de son instrument.

À coup sûr une soirée qui enrichira l'horizon sonore des auditeurs et leur offrira le plaisir de la découverte et de la surprise. ► Location werkstatt@haftelhof.org ou 06342919918. Tarif : 18 euros/Tarif réduit 10 euros.

BISCHWILLER Nicolas, artiste-autiste et coauteur d'un livre avec sa mère

« Parcours avec autisme(s), éloge d'une différence »

À la veille de son 30^e anniversaire, Nicolas Engel-Larchez, artiste-autiste, résident à la Fondation Sonnenhof de Bischwiller où il travaille depuis une dizaine d'années à l'atelier bois, réalise des objets en bois et des jouets. Il cosigne un ouvrage avec sa mère, *Parcours avec autisme(s), éloge d'une différence*.

IL VIT DANS son propre appartement, prend des cours de cuisine, voyage beaucoup et va souvent seul à Paris pour voir très régulièrement sa mère. Durant ses heures de loisirs, il s'occupe à classer ses timbres, passionné de dessins animés dont les personnages lui servent de modèles pour la réalisation de petits tableaux, car la peinture c'est son domaine.

Il expose ses petits chefs-d'œuvre qu'il signe avec les lettres de son nom « Nel », dans de nombreux pays à travers l'Europe, mais également à Bischwiller, récemment dans le salon de thé d'une boulangerie-pâtisserie et actuellement encore à la Jardinerie du Sonnenhof.

Un ouvrage dédié aux familles ayant un enfant autiste

Mais voici que Nicolas a cosigné le dernier ouvrage, à sa manière, avec sa mère, Michèle Larchez en étant l'inspirateur et le dessinateur de la première de couverture. « L'idée n'est pas de nier le handicap, ni de créer victoire, mais bien de rendre possible l'inclusion dans la vie de la cité, chaque que fois qu'elle est possible et permettre à chacun la vie qui est la sienne », explique sa maman.



Nicolas Engel, un artiste autiste. PHOTO DNA

Michèle Larchez aborde ici dans ce livre la question du double cheminement d'un jeune autiste et de sa mère, à travers un récit de vie qui résonne comme l'éloge d'une différence mal acceptée en France, voire sujette à une grande incompréhension générale.

Avec son fils Nicolas, autiste adulte, elle s'intéresse en particulier aux impacts que cet accident de la vie a eus sur leurs parcours individuels et sur leur capacité à rebondir.

Entre autiste et artiste, il n'y a que le glissement d'une consonne. Ce glissement est le fruit du désir d'existence. Elle revisite les « clairières » qu'ils ont été amenés à créer de toutes pièces, elle, en tant que mère qui se bat pour l'autonomie de son fils, autant que lui dans ses relations avec autrui.

Que de stratégies inventives pour « être au monde » dans sa singularité, en cheminant

dans un monde hostile, si peu ouvert à la différence ! Et pourtant... docteur ès sciences de l'information et de la communication, Michèle Larchez est expert en communication institutionnelle, ancienne vice-présidente et administratrice (pendant une dizaine d'années) à la Fondation Sonnenhof à Bischwiller, dédiée au handicap et à l'accueil de personnes âgées.

Une formation artistique polyvalente

Elle est également l'auteur de différents ouvrages sur l'autisme dont certains ont été traduits en suédois, finnois et chinois.

Elle occupe deux mandats nationaux, à ce jour : l'un au CA de la maison d'éditions dédiées handicap mental AFD dont elle est cofondatrice, l'autre, depuis peu, au CA de l'association Entraide et Handicap (tous handicaps confondus).

Son fils Nicolas, autiste, a reçu une formation artistique polyvalente, suivie pour l'essentiel dans des écoles municipales d'arts plastiques et dans divers ateliers qui l'ont ouvert à de nombreuses techniques.

Malgré son jeune âge (30 ans en ce mois de février) et en dépit des obstacles rencontrés du fait de sa différence, il a déjà un parcours artistique dense.

À chaque étape-clef, un livre

Les difficultés rencontrées par Nicolas sur son parcours ont conduit Michèle Larchez à écrire un ouvrage à chaque étape-clef de son cheminement pour mieux faire connaître le handicap et la condition des autistes dans le pays : pendant l'enfance de son fils, *J'ai un copain autiste* : ouvrage (qui finira par être traduit et vendu au Canada, en Suède, en Finlande et à Taïwan). Un ouvrage permettant à l'institutrice de la jeune sœur de son fils de présenter ce handicap aux enfants de sa classe.

À l'adolescence : *De l'exception à l'exclusion*, vise à permettre aux professionnels et aux administrations dédiées de mieux cerner les nécessaires adaptations de la prise en charge proposée.

À sa majorité avec *Sauve-toi maman*, pour encourager les familles concernées à oser « placer » leurs enfants autistes, à sauter le pas, pour préparer leur avenir.

À l'âge adulte avec *Une vie normale pour eux aussi*, afin d'inciter les pouvoirs publics à favoriser l'insertion dans la cité des adultes autistes. ■

► *Parcours avec autisme(s)*, collection Antidote(s)

HERRLISHEIM Club mini-auto

Les minis-autos s'emparent du Gymnase



Au stand, on répare les véhicules endommagés. PHOTO DNA

Dimanche 14 février, comme chaque année, le club Mini-Auto a organisé une course au Gymnase comptant pour le championnat d'Alsace-Lorraine de Mini-Z. La grande salle de sport se métamorphose alors en un vaste circuit automobile.

CETTE COURSE qui est la 3^e manche du championnat, se court avec des modèles électriques à l'échelle 1/27^e que l'on appelle des Mini-Z.

Pour cette manche, 40 pilotes étaient inscrits et se sont affrontés au sein de trois catégories : la catégorie « Stock » avec des modèles proches de la série, « Open » avec des autos largement modifiés et les spectaculaires Formule 1.

De beaux affrontements sur la piste

Si la manifestation s'est dé-

roulée, comme souvent, dans un esprit de partage et de camaraderie, on a quand même pu assister à de beaux affrontements sur la piste qui ont ravi le public. Pour entretenir la convivialité qui règne pendant les courses, le club a offert l'apéritif aux participants avant de se retrouver autour d'une table pour se restaurer avec le repas prépa-

ré par les membres du club. Les courses ont été très disputées à tous les niveaux, sauf pour le pilote du club Stanislas Conrad qui s'est adjugé la victoire en catégorie « Stock » largement devant Stéphane Wolff et Francis Lindecker, tous deux du club Sundgau Mini-Z. Dans la catégorie « Open », c'est un autre pilote du club,

Laurent Beyer, de retour en course après quelques années d'absence qui l'emporte. Cet ancien champion de France a prouvé, si besoin est, qu'il n'a rien perdu de son talent.

Trois victoires

Stanislas Conrad termine 2^e et devance Fabien Waldt du club Sundgau Mini-Z. En F1, Vincent Steinmetz du Mini-Auto Herrlisheim s'impose devant Laurent Kieffer du club Yapluca et un autre pilote maison, David Della Rocca. Carton plein pour le Mini-Auto Herrlisheim à domicile, qui rafle les victoires dans les trois catégories et qui, par son organisation bien rodée, a ravi l'ensemble des concurrents. ■

► Les membres du Mini auto donnent rendez-vous le 3 avril prochain sur le circuit de la Moder pour la 1^{re} course extérieure de l'année.